

AVH Séjours vacances

Rando Chemins en Duo Pays basque

du dimanche 24 au Samedi 30 Septembre 2023
isabelle Villevet et Catherine Fitting adjointe
rédaction du document Isabelle Villevet

- **Article Sud Ouest** : <https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/bayonne/des-duos-malvoyants-voyants-sur-les-chemins-de-compostelle-il-etait-mes-yeux-j-etais-ses-jambes-16856192.php>

Ce séjour Sportif pour 19 duos :

Olivia et sa chienne de 94 Fontenay-sous-bois, et Patricia de Paris
Annie de 95 Cergy St Christophe et Patrice de 95 Cergy
Simone de 95 Courdimanche et Jean-Luc de 95 Cergy
Rachid et Maite de 64 Hendaye
Laurence et Hugues de 75 Paris
Anne-Marie et Yannick de 44 Saint-Nazaire
Yves de 59 Linselles et Pascal de 59 Saméon
Catherine de 91 Verrières le Buisson et Béatrice de 92 Chatenay Malabry
Anne-Claude avec sa chienne de 67 Strasbourg et Anne de 67 Wolfisheim
Marinette de 75 Paris et Renée de 83 Toulon
Eric de 92 Malakoff et Maxence de 78 Versailles
Marc de 92 Chatillon et Annie de 78 Versailles
Myriam de 72 Le Mans et Françoise de 64 Hendaye
Marguerite-Marie de 59 Lille et Cécile de 92 Vanves
Antoine de 33 Portets et Gilles de 78 Sartrouville
Carine de 31 Toulouse et Marielis de 92 Malakoff
Bruno de 72 Le Mans et Dominique de 75 Paris
Marie-Flore de 33 Lormont et Catherine de 92 Chaville
Marcel de 18 St Doulchard et Adeline de 64 Bayonne
Eveline de 94 Créteil,
Isabelle et Daniel de 92 Vanves

Ce qu'elles et ils en ont dit :

. bonjour Isabelle, je tiens à te remercier pour ce merveilleux séjour.
J'ai passé une semaine super super super! Ce que je dois retenir, à part le merveilleux séjour, c'est la bienveillance ressentie tout au long de la semaine, autant de ta part, et aussi des bénévoles et accompagnants. Je suis toujours très émue de voir comment les bénévoles s'investissent auprès de nous, les déficients visuels et sans l'ombre d'un agacement ou d'un mouvement d'humeur. Je trouve ça formidable dans ce monde d'égoïsme et de chacun pour soi. Je tiens beaucoup à le signaler. merci encore pour tout. bisex à toute l'équipe

Bonjour, Grand merci à Isabelle et à toute son équipe pour ce séjour de randonnée en Pays Basque. Ce fut une belle réussite, un moment agréable et convivial. Nous avons vécu des séquences riches de partage et d'échange. Le domaine d'hébergement a été bien choisi, tant par la qualité de son parc, le confort des chambres et la qualité de la restauration, sans oublier la gentillesse et la disponibilité du personnel. L'accompagnement par les guides locaux, à l'écoute et aux petits soins, nous a fait découvrir cette belle région. Bravo et ... à renouveler.

Merci pour ce super séjour qui nous a permis de faire la connaissance de plein de nouveaux amis tout en découvrant ce superbe pays asque. A refaire absolument !

Je l'attendais depuis longtemps. Et c'est arrivé, parfaitement organisé dans les moindres détails. J'ai eu le plaisir de retrouver quelques connaissances des précédentes éditions de la marche en duo sur les chemins de Compostelle, retrouvailles bien agréables autour du premier apéro et premier dîner. Mes pieds étaient bien préparés et j'ai pu aborder la rando sans aucun souci. Le parcours concocté et ajusté au fur et à mesure nous a offert un bel échantillon du Pays : mer, collines, prairies, forêt, fleuves et rivières, animaux endémiques, fleurs des champs. Nos guides se sont largement ouverts sur tout ce qui composait notre paysage. L'hôtellerie, hébergement et restauration, était de qualité, sans sophistication ou superflu. Je pense que le cadre a largement plu à nous tous. L'organisation, finement mise au point, s'est avérée efficace et suffisamment souple pour s'adapter aux aléas et permettre un déroulement fluide. Je pense que l'indice de satisfaction va être élevé et je ne peux qu'attribuer de belles étoiles à l'organisation de cette marche en duo sur les chemins de Compostelle..Je remercie vraiment tous les accompagnants qui, je l'ai observé chaque jours à chaque moment, se sont investis avec beaucoup de sérieux et de sympathie dans leur mission. Donc grand bravo à eux tous. Grand merci !

Quel beau périple ! Que de moments précieux, véritables cocktails d'amitié de détente d'échanges passionnants d'efforts couronnés de succès, de succulents repas, d'apéritifs chaleureux, de rencontres enrichissantes ! Merci à vous tous j'ai été si heureuse de faire partie de l'aventure. J'ai trouvé que ce séjour était parfait tant d'un point de vue organisation que sur le plan humain. Le beau temps nous a accompagné. C'était sympathique d'avoir des personnes de la région, de chanter basque. Le centre était très accueillant et les guides sympathiques et à l'écoute. Merci pour cela J'ai aussi apprécié l'ambiance de bonne humeur et le fait que le groupe ait pris cohésion, on a fini par tous se connaître, ce qui n'est pas évident quand on est aussi nombreux et puis les dîners étaient délicieux !

Nous repensons à cette semaine exceptionnelle que nous avons passée grâce à toi et à l'équipe autour de toi. 2eme Expérience encore merveilleuse avec des rencontres inouïes, ..Nous avons admiré ton dévouement, comme celui de toute l'équipe, toujours la bienveillance et la légèreté, tout s'est tellement bien déroulé. Tout était parfait. Le cadre, les repas, le service, le chauffeur, les guides, les soirées, tous à mon avis ont été très heureux de ce séjour, pas un grain de sable.

Bonjour Isabelle, eh bien pour moi c'était parfait. L'organisation était super. Je sais que c'est pas facile pour un groupe aussi nombreux, personnellement j'ai beaucoup appris et tout le monde était très sympa, en tous les cas chapeau et merci infiniment j'espère à bientôt gros bisous.

Que de beaux souvenir de cette belle semaine dont j'ai apprécié chaque instant, que ce soit l'hébergement, les repas, les randonnées avec de sublimes paysages et différents chaque jour, la bonne ambiance, l'animation et surtout toutes ces belles rencontres et partages au quotidien. Merci pour ton organisation plus que parfaite ; fruit d'un gros travail avant et pendant. Merci à vous tous sans qui tout cela n'aurait pas été possible.

Merci beaucoup pour ces beaux souvenirs qui resteront gravés dans nos mémoires.

Merci infiniment pour les vidéos et photos de ce séjour inoubliable. C'était un bonheur d'accompagner ces personnes mal-voyantes et d'échanger entre nous tous. Merci beaucoup pour tout cela.

Chère Isabelle, Nous et avons repensé à cette semaine exceptionnelle que nous avons passée grâce à toi et à l'équipe autour de toi. 2eme Expérience encore merveilleuse avec des rencontres inouïes,.

Nous avons admiré ton dévouement, comme celui de Catherine, Marie Lys, Dominique et de bien d'autres, tjs ds la bienveillance et la légèreté, tout s'est tellement bien déroulé. Tous les DV étaient attachants. Tout était parfait. Le cadre, les repas, le service, le chauffeur, les guides, les soirées, tous à mon avis ont été très heureux de ce séjour, pas un grain de sable. Nous espérons bien vous retrouver. Merci encore pour tout, amitiés.

J'ai apprécié la grande qualité de l'organisation et de l'animation et la bonne ambiance. Je garde de ce séjour, qui fut une première pour moi, un merveilleux souvenir.

JOUR 1 : Dimanche 24 septembre

Le lieu de rendez-vous du groupe est en gare de Bayonne à aux alentours de 16h. Comme une majorité de vacanciers partent de Paris ou y sont en transit, ils s'installent joyeusement dans leur wagon. Aussitôt, annonce SNCF : prévoir dix minutes de retard. Les visages se crispent ; « ah, ça commence bien ! ». Je reçois un SMS d'Anne-Claude : « qui nous porte la poisse ? On a des retards à chaque fois ! » (MdR). Mais les messages se multiplient sur les téléphones et les retards s'allongent. Le départ est enfin annoncé et nous voyons entrer le contrôleur un peu enrobé et coiffé de sa large casquette, soulignée d'un sourire un peu crispé : « vous avez de la chance, il s'agit d'un caténaire, le retard occasionné peut durer plus de quatre heures, et un train devant nous est bloqué dans un tunnel, les gens étouffent ! Vous n'avez qu'une heure de retard, soyez heureux ». Pendant ce temps-là, les vacanciers devant nous rejoindre à Bayonne étaient eux aussi inquiets du retard de leur train. Comment pourraient-ils nous rejoindre au car à temps ? Pas d'inquiétude, tout le monde s'est retrouvé à Bayonne, où notre car nous attendait pour nous conduire à Anglet, domaine de la Pignada (forêt de pins). Accueil avec le sourire de Océane notre hôte, puis distribution des chambres et rendez-vous pour l'apéritif à 19h. La détente piscine qui avait été promise à l'arrivée est passé à l'as. Dommage !

Le temps de s'installer dans les chambres réparties dans trois pavillons autour de la piscine, on se retrouve devant la salle de restauration, qui est réservée à notre groupe. Une jolie présentation de plats et bouteilles nous attend sur une longue table nappée de vert. Y sont disposés au centre un grand saladier de sangria basque, des bouteilles de vin rouge et rosé, des jus de fruits, tout cela pour accompagner des plateaux d'appétissantes charcuteries basques et tortillas. Quel accueil plaisant ! Nous commençons à faire connaissance en toute détente, et c'est alors que **Patrick**, en charge de la communication du comité AVH de Bayonne, nous accueille au nom du comité, de quelques mots chaleureux. Puis **Aubin et Caroline**, nos deux guides de montagne pour la semaine, se présentent et nous rassurent quant à la difficulté des randos, qui inquiètent quelques marcheurs. Caroline est vêtue d'une longue robe à fleurs, les longs cheveux bruns le long du visage. Le lendemain elle sera méconnaissable en tenue de rando et cheveux attachés. Nous rentrons en salle de restauration. Le repas est délicieux, fait de produits et de goûts locaux, parfumés de piment d'espelette, accompagnés de jambon de bayonne et autres charcuteries, fromages basques et desserts exquis. Chaque soir nous serons étonnés de la qualité des mets et ferons même une ovation à l'équipe des cuisiniers. Puis c'est le moment des présentations : le micro passe de main en main pour que chacun puisse offrir au groupe quelques informations personnelles qu'il souhaite. Nous répétons la chanson des pèlerins **Ultreia**, car demain notre chorale se présentera à la mairie de Bayonne. Il fait nuit. Il est l'heure de traverser la belle pelouse pour rejoindre les pavillons. Tout autour, des points de lumière et les étoiles dans le ciel. C'est magique ! Demain départ à 8h30 comme ce sera le cas chaque jour.

JOUR 2 : Lundi 25 Septembre : de **CAP BRETON A ONDRES** sur la voie Soulac

Nous prenons nos repères de petit déjeuner comme à chaque début de séjour. Ici il nous est proposé fromages et charcuteries basques en plus des choses habituelles. Nous découvrons la préparation du pique-nique à emporter dans le sac. Caroline et Aubin sont déjà là. Le car aussi, avec Denis notre chauffeur. Un vrai basque. Il est à la retraite, mais accepte de travailler pour dépanner, car on manque de conducteurs ici comme partout ailleurs. Il aime la musique basque qu'il pratique, on verra qu'il conduit toujours au son de chants basques. Nous sommes dans l'ambiance.

Tout excités par l'idée de cette première journée, que chacun attend depuis si longtemps, Serons-nous à la hauteur ? Les chaussures feront-elles leur bon usage sans nous faire souffrir ? Les guides Caroline et Aubin seront-ils à notre écoute ? Le temps sera-t-il avec nous ? Les prévisions météo sont très favorables, tiendront-elles leur promesse ? En tout cas, le ciel est bleu, la journée s'annonce bien.

Le car nous mène à **Cap Breton**, vers le Nord, dans les Landes. Ce nom de localité interroge. Aubin ne sait répondre. C'est un mystère même pour les Capbretonnais.

Le port de Capbreton a connu un commerce très développé de vins de sable provenant des vignes cultivées sur les dunes aux XVe et XVIe siècles. Au début du XVIe siècle, la ville de Capbreton était une place favorite pour la chasse à la baleine et pour la pêche à la morue. Et le nom de ce port ? Ce n'est que dans le dernier tiers du XIIe siècle (1165) qu'une ordonnance en gascon de Bertrand, vicomte du Labourd, mentionne le nom de Capbreton. La thèse de **Caput Bruti** de Jean Darricau (1914) : Capbreton serait fondé par le fils adoptif de César, Brutus (même si la Révolution, a, pendant quelques mois, rebaptisé Capbreton, Cap Brutus). Autre thèse qui aurait vu des Bretons chassés d'Angleterre s'installer au Ve siècle avec les noms hypothétiques de Capritown (ville des chèvres) ou Cater Town (ville de la chapelle). En réalité, aujourd'hui encore les historiens cherchent encore l'origine du nom de Capbreton. Le mystère reste entier. Nous voici arrivés à Cap Breton, au Sud du Port. Nous allons cheminer vers le Sud, dans la forêt des Landes, entre le rivage et le canal Boudigau. Cette voie est empruntée depuis des siècles par les pèlerins venant du mont St Michel, Le Boudigau, mot gascon qui signifie "canal", fut aménagé sur l'ancien lit de l'Adour, fleuve détourné en 1578 sur Bayonne par l'ingénieur Louis de Foix. Les habitants des communes bordant anciennement l'Adour unirent leur force pour creuser l'actuel Boudigau.

Notre itinéraire est ombragé, odorant, illuminé de taches claires perçant les feuillages hauts des pins. Tour à tour le chemin de sable sillonne entre des étendues de hautes fougères, de sous-bois de champignons, parfois des champs de maïs. Les duos font connaissance. Les conversations de notre groupe emplissent l'atmosphère. La promesse de bien-être et de sérénité est tenue ! Aubin et Caroline organisent des arrêts culturels. La **forêt** des Landes de Gascogne est un massif forestier du sud-ouest de la France. D'une superficie de près d'un million d'hectares, elle est la plus grande forêt artificielle d'Europe occidentale. Principalement privée, elle comprend quelques parties domaniales situées près du cordon littoral.

A l'origine, la **forêt** et l'élevage constituaient l'essentiel des activités des populations des **landes** de Gascogne. A la fin du 18ème siècle, il y avait à peine 250 000 hectares boisés. Mais sous la menace

permanente du sable, puis de l'eau, des hommes cherchèrent à arrêter les dunes poussées par le vent et l'océan. Les frères Desbiey furent les précurseurs de la fixation des dunes. Leur méthode consistait à immobiliser la dune par des clayonnages maintenus par des petits piquets.

S'inspirant des travaux des frères Desbiey, Brémontier donna des instructions détaillées pour ensemercer, d'**Arcachon au Pyla**, un premier cordon de sable côtier, en abritant les semis du vent d'ouest par des fagots placés parallèlement au rivage et d'une hauteur d'un mètre. La vallée située derrière fut ensemençée à son tour.

En juin 1788, Brémontier affirmait, d'après les premiers résultats de ses travaux, "pouvoir réussir à fixer la **dune** en continuant cet ouvrage". De 1793 à 1801, il sut convaincre les pouvoirs publics de la nécessité de cette entreprise considérable. En 1867, 90 000 hectares de dunes étaient boisés en **pins maritimes**, tandis que 3 000 hectares de dunes littorales étaient couverts par la végétation dunaire. Mais cette entreprise restait inachevée : derrière les dunes s'étendait toujours sur plus de 700 000 hectares une vaste plaine inondée pendant une grande partie de l'année et desséchée au cours de l'été. **Chambrement**, ingénieur des Ponts et Chaussées, avait remarqué que la végétation se développait seulement là où les eaux trouvaient à s'écouler. Il en conclut qu'il fallait avant tout assurer la libre évacuation des eaux superficielles dès le printemps. Il acheta en 1849 une surface de 500 hectares de **landes**, sur laquelle il commença aussitôt à planter des graines de **pin maritime** suivant les principes qu'il avait établis. Le résultat fut immédiat : les semis se développèrent rapidement. Lors de sa visite dans les Landes en 1855, l'Empereur Napoléon III fut enthousiasmé par les résultats de Chambrement. Il décida d'acquérir personnellement un vaste territoire inculte de 7 400 hectares, en vue de son assainissement et de sa mise en culture. Une loi datant de 1857 obligea les communes à assainir et ensemercer leurs **landes**. Les propriétaires fonciers, profitant du réseau de collecteurs, poursuivirent de leur côté des travaux analogues et la **forêt** des Landes prit peu à peu le visage qu'on lui connaît aujourd'hui.

Nous apprenons aussi au sujet du sable de la région, quelques éléments liés à la géologie. C'est au cours d'une période récente de l'histoire de la formation de l'Aquitaine que se sont déposés les « Sables des Landes » qui recouvrent, selon en une zone triangulaire, une importante partie du Bassin aquitain. Ces sables ont été déposés lors de périodes arides et froides, débutant il y a -200 000 ans.

L'épaisseur actuelle du « Sable des Landes » n'est que de 2 à 3 mètres en moyenne, mais pouvant parfois atteindre une dizaine de mètres dans certaines dépressions. Il est constitué de sables presque exclusivement de quartz, et avec des formes arrondies ce qui témoigne de leur transport par les vents.

L'exploration du sous-sol (forages, géophysique) fit apparaître des réseaux de plis, de failles, voire de flexures, ont été mis en évidence. Les dépôts sédimentaire en Aquitaine ont une origine multiple, provenant d'une part, de l'érosion des reliefs environnants (Pyrénées et Massif central essentiellement) et, d'autre part, d'une sédimentation marine liée à la présence de la mer pendant des millions d'années.

Tout cela est émouvant et mène nos pas en une place dégagée, où se détache au fond **la chapelle Ste Thérèse sur** la dune. Édifiée sur les dunes, à Labenne-Océan, la chapelle se situe à quelques pas du centre Hélio-Marin (destiné aux soins d'affections osseuses) et de la plage. Les Allemands occupent la chapelle pendant la Seconde guerre mondiale et s'enfuient en emportant la cloche. Après l'occupation une nouvelle cloche est installée et baptisée en l'honneur d'un soldat mort au combat.

Nous longeons la chapelle, le nez et les cheveux au vent, en grim pant la dune. Et tout d'un coup, apparaît l'océan miroitant et sauvage. Nulle bâtisse vient nous rappeler notre époque et notre civilisation. Nous sommes en pleine nature, face à l'immensité bleue, aux éléments, Quelques bois flottants nous servent de banc. Les sacs s'ouvrent et offrent leur pique-nique bien mérité. La plage est pour nous seuls. La mer monte. Les plus aventureux dénudent jambes et pieds et prennent un petit bain iodé. Nous nous attardons un bon moment puisqu'ici nous avons un avant-goût de paradis.

Bien rassasiés et le cœur enchanté, nous repartons en longeant la plage, jusqu'à Ondres. Un petit stop sur le belvédère, et nous rejoignons Denis dans son car. Direction **Bayonne**, pour l'accueil par la mairie. Nous approchons de la grande place entre la Nive et l'Adour, où Patrick de l'AVH Bayonne nous attend, et nous prenons quelques jolies photos de groupe, en tee-shirt blanc et foulards rouges basque. Au premier étage dans le salon d'honneur, quelques échanges en formes de discours entre la présidente du comité de Bayonne et une maire adjointe, et puis nous entonnons le beau chant USTREIA, qui résonne sous les plafonds à caissons dorés. Emotion.

Retour à la Pignada.

Pour agrémenter le dîner, Eric un marcheur du groupe, nous chante Fagando du pays basque de Luis Mariano accompagné par Marielis avec son ukulé. La musique rend la vie plus joyeuse ! Puis Marielis présente le Quizz du jour : citez 7 chansons de Luis Mariano, originaire du pays basque et inhumé dans la région. Il a interprété un nombre incalculable de mélodies, opérettes, bel canto espagnol qui ont essaimé largement. Citons La belle de Cadix, Mexico, L'amour est un bouquet de violettes, Rossignol de mes amours, Granada, Maman la plus belle du monde, Andalucia. La table gagnante se voit remettre un délicieux gâteau basque ! Félicitations !

JOUR 3 : Mardi 26 septembre : de BAYONNE direction Ustaritz - voie de la Nive

Pour cette deuxième journée nous partons du site de l'Aviron Bayonnais, sur la voie de la Nive utilisées par les pèlerins pour éviter le Camino Del Norte et rejoindre le Camino Francès.

Nous avons rendez-vous au moment du départ avec une équipe de tournage de France3 Pays basque pour un petit reportage sur notre aventure.

Aubin est interviewé, pour témoigner de sa nouvelle expérience de guide pour un groupe de déficients visuels. Nous sommes tous autour de lui, très fiers, car il assure !

Laurence et son mari sont interrogés sur la complicité et les relations entre guide et déficient visuel. Comment fonctionne un duo. Bravo à eux aussi. Nous sommes impatients de voir le résultat du reportage.

Nous cheminons sur le chemin de halage de la Nive. Entre Biarritz et Ustaritz coule la Nive ? constituée près de Saint-Jean-Pied-de-Port. La Nive frôle les 80 kilomètres et est l'affluent de l'Adour qu'elle rejoint à la hauteur de Bayonne. A gauche, la Nive. A droite, toutes sortes de paysages et d'habitations qui se succèdent. La randonnée est très reposante, plate en ondulant le long des courbes de la rivière. Vols d'oiseaux, rafraîchissement d'air frais et d'ombrages alternant avec la chaleur du soleil. Nous pouvons marcher à notre rythme car aucun danger. Nous passons devant des fermes, rencontrons des poules, des chevaux, ramassons des châtaignes. Longeons des champs de piments d'espelette, pouvons toucher les piments sur les plantes ou sur les charriots, et voyons une équipe de ramasseurs.

Voici le **barrage d'Halsou sur la Nive**, et un joli sous-bois discret au bord de l'eau, Caroline et Aubin nous proposent de faire la pause ici. Nous avons faim, avec plaisir ! Explications : Nous sommes face à des passe à poissons sur lesquels sont installés les pièges pour permettre aux poissons de franchir l'obstacle. Ici sont fait un comptage et un suivi du stock de poissons migrateurs. Nous déballons nos victuailles et passons un délicieux déjeuner sur l'herbe. Mais attention le niveau de l'eau monte et nous devons nous reculer !

Départ vers Ustaritz où nous arrivons bientôt. Visite et temps libre. Bar ou promenade dans cette petite ville si typiquement basque. L'église st Vincent, le château, les façades aux volets rouges.. Photos souvenir.

Retour à la Pignada.

Animations dîner. Pascal nous offre de sa voix de basse deux magnifiques chansons. Merci Pascal !

Marielis propose son Quizz : quelles sont les provinces basques et leur capitale ? Réponse :

le Labourd tout à ouest, avec les villes du littoral bien connues des vacanciers, Biarritz (sa capitale),

Bayonne, Hendaye, etc., la Basse Navarre au centre (**Capitale Saint-Jean-Pied-de-Port**) et la Soule à l'est (**Capitale: Mauléon**). Pays basque espagnol : le Guipúzcoa dont la capitale est Vitoria-Gasteiz, l'Alava avec San Sebastián, la Navarre avec Pampelune, et enfin la Biscaye, avec Bilbao pour capitale. Qui a gagné le gâteau basque aux cerises ?

JOUR 4 : Mercredi 27 septembre : de LARRIBAR A OSTABAT

Troisième jour de marche, nous nous rendons vers Larribar plus à l'est, toujours dans le Pays Basques nous quittons le Labourd pour rejoindre la Soule, une culture commune et une identité forte relie les 7 provinces basques ce sera ici le moment de découvrir leur singularité. Toujours sur les voies de St Jacques Nous nous trouverons aux croisements de trois d'entre elles où est érigée une fameuse stèle Jacquaire. Au cours de cette journée nous nous confronterons aux premiers reliefs montagneux des Pyrénées et devons en affronter les pentes pour pouvoir profiter de ses trésors et de sa tranquillité. Une marche un peu plus difficile mais dans une paisibilité sans pareil.

Denis et son car nous déposent près de la Bidouze, affluent de l'Adour, joli cours d'eau que nous enjambons au début de la randonnée sur un petit pont. Puis nous grimpons sur un chemin rocailleux et fait de marches hautes. C'est rude ! Mais vraiment charmant et bucolique. En haut de cette épreuve se trouve la stèle de Gibraltar si réputée qui incarne la croisée des chemins jacquaires. Nous voyons sur le bord du chemin des panneaux décorés de coquilles St Jacques, et sentons sous nos pas les milliers, millions de pas qui nous ont précédés. Derrière la stèle, un paysage vallonné et verdoyant qui attire les appareils de photos. Nous voyons arriver une silhouette très massive avançant à pas lourds. Hop ! la silhouette jette à terre son énorme sac à dos et se rapproche de nous. C'est une pèlerine qui vient d'Allemagne, de Worms en Rhénanie-Palatinat. Elle parle admirablement français et porte dans son sac tout le nécessaire de vie (nourriture, coucher...). Quelqu'un lui demande si elle est seule. Elle répond : non Jésus est avec moi. Elle a déjà cheminé avec d'autres personnes mais chacun a son rythme propre de marche. Elle médite et prie en marchant.

Nous quittons déjà à regret ce lieu mythique et grimpons une colline très rocailleuse. Il fait chaud, très chaud par manque d'arbres. En haut, quelle surprise !

Au sommet apparaît la **chapelle de Soyarce vers** laquelle nous déjeunerons. Il y a quelques arbres qui l'entourent. Chacun choisira son arbre pour s'adosser. La chapelle est en murs blancs, aux coins de pierre grise, et le toit en brique. D'autres marcheurs sont là aussi, c'est une étape incontournable. Elle est construite à l'emplacement d'un ermitage du 12^{ème} siècle. La vue tout autour de collines verdoyantes est unique. Ensuite on redescend par un chemin pastoral vers la **chapelle de Harembeltz** Cette chapelle est cachée au bout d'une petite route ; c'était autrefois la chapelle d'un important hospital de pèlerins. Nous n'irons pas jusqu'à cette chapelle, pour prendre un raccourci suite à la fatigue du groupe. Nous avons croisé sur le chemin un grand troupeau de moutons, on l'a laissé passé, à coup de photos et vidéos et de clochettes, et surtout de la patience du berger. Ce moment sera mémorable. Nous avons vu aussi des stèles jacquaires, de beaux chevaux bruns à crinière blonde.

Retour à la Pignada.

Antoine propose d'aller visiter la régata Hermione, basée à Anglet à quelques minutes à pied. C'est une riche idée qui séduit les plus courageux. D'autres vont nager à la piscine. D'autres encore s'attablent sur la terrasse avec un verre et quelques chips.

Dîner délicieux et musical. Notre ténor Eric chante cette fois « il est un coin de France où le bonheur fleurit » avec Marielis, qui enchaîne sur le Quizz du jour. Quelles sont les couleurs du drapeau basque et ses significations ? Réponse : La croix verte est celle de Saint-André en mémoire d'une bataille qui confirma l'autonomie provinciale, un jour de Saint-André. La croix blanche représente Dieu. La couleur rouge représente les **basques**.

Antoine est très en forme, il nous chante une chanson bretonne et Santiano. Merci Antoine pour l'ambiance !

Le repas est si délicieux que le groupe demande à voir les cuisiniers pour les ovationner. Tout est si bon et si bien préparé que c'est un vrai plaisir de dîner ici. Le personnel est très gentil et on le lui rend bien.

JOUR 5 : jeudi 28 septembre : AINHOA - ESPELETTE

Pour cette quatrième journée de randonnée, nous avons cheminé très près de la frontière espagnole, depuis Souraïde près d'Espelette, suivant le GR10, le sentier de grande randonnées traversant les Pyrénées, vers Anhoa et son célèbre chemin de croix.

D'abord nous suivons un long chemin à flanc de colline, bien ensoleillé, tantôt à travers landes, tantôt traversant des petits bois. Au loin les silhouettes bleutées des monts des Pyrénées. Un premier arrêt nous permet de contempler les palombières. permettant de voir arriver au-dessus des arbres les oiseaux migrateurs pour les abattre à coups de fusil. Au loin, l'Océan. On croirait entendre la chanson la Paloma qui raconte une histoire de palombe s'envolant au loin avec sa bien-aimée.

Nous croisons quelques pottoks, ses petits chevaux basques qui arpentent les montagnes tout au long de l'année. Nous reprenons le chemin en plein soleil, à travers landes. La route est longue, longue, longue. Points de vue superbes **sur la Rhune**, le point culminant. Au bout, se détachant sur le paysage, trois très grandes croix blanches. C'est qu'on approche de notre but pour ce matin, la **chapelle de l'Aubépine**. Le lieu est constellé de croix blanches et de stèles. Nous déposons les sacs pour se restaurer à l'ombre d'un bosquet. Ici il y a quelques bancs, une table. De là, nous descendons le chemin de croix, vers Anhoa où nous retrouve Denis. Nous montons dans le car pour une visite détente à Espelette.

Temps libre pour boire un verre, faire du shopping gourmand, admirer les constructions basques, savourer la détente après l'effort.

Retour à la Pignada.

Cette fois, Isabelle chante la Paloma, pour être raccord avec le thème de la journée.

Le Quizz est sur les spécialités culinaires du pays basque : jambon de Bayonne, chocolat, poulet basquaise, piperade, gâteau basque, piment d'Espelette, macarons de St Jean de Luz etc..

partirons du fameux village

d'Espelette, ses maisons labourdines et ses piments séchants aux murs. Nous nous dirigerons ensuite vers les flancs du mont Errebie. Si le cœur leur en dit ce sera l'occasion de croiser quelques pottoks, ses petits chevaux basques qui arpentent les montagnes tout au long de l'année. La fin de notre itinéraire empruntera le GR10 sentier balisé qui traverse d'ouest en est toute la chaîne des Pyrénées reliant l'océan à la mer Méditerranée. Nous pourrons faire une petite pause à la chapelle de l'aubépine, ainsi nommée car selon la religion catholique la vierge y serait apparue dans un buisson d'aubépine en feu. Nous rejoindrons finalement le petit village d'Ainhoa cette bastide-rue du XIIème siècle

JOUR 6 : vendredi 29 septembre : de PASAIA à SAN SEBASTIAN

Pour notre dernier jour de randonnée, nous franchissons la frontière au-delà de Hondaribia, sur les hauteurs des falaises à partir desquelles nous ferons une boucle enjambant ruisseaux et traversant des forêts, vers la chapelle de Guadalupe.

Journée technique de fin de séjour, très riche en sensations avec cette randonnée marquée par l'histoire Basque.

Nous commençons par arpenter un chemin large entaillé dans la forêt, les fougères hautes nous faisant une haie d'honneur. Nous saluons une vache brune basque en pleine sieste. Soudain, une trouée bleue sur la gauche : c'est l'océan en contrebas derrière la prairie! Nous franchissons une barrière de sécurité pour contenir les animaux dans leur pâturage. Pour des déficients visuels, cela demande de la concentration car il faut sécuriser chaque pas pour éviter de se prendre les pieds dans les ferrailles. Au-delà de cette barrière, à perte de vue, des chevaux. Il ne faut pas trop les approcher ni les toucher. Mais ces animaux sont curieux et viennent nous voir. Ils sont très beaux mais nous essayons d'avancer car on ne va pas passer la journée avec eux. Nous continuons la rando sur la falaise en descente vers l'océan. C'est sur ce sublime spectacle bleu camaïeu que nous prenons position pour le pique-nique. Une fois de plus nos guides ont su trouver un endroit magique ! C'est encore meilleur de déjeuner face à la mer, comme le premier jour. Dégustons, savourons ce dernier repas en plein air ! Surtout que l'après-midi consacrera nos efforts et nos progrès de la semaine.

En effet, la dernière demi-journée a dû plaire à certains et moins à d'autres ! On a franchi des ponts, des escaliers escarpés, des rivières, des chemins en dévers, tout cela à la queue-leu-leu. De quoi être fiers de nos performances ! Bravo et félicitations à toute l'équipe de sportifs ! Jeunes et moins jeunes, voyants et moins voyants, tous sur le même plaisir de se surpasser. Au bout de cet effort, le **sanctuaire de Guadeloupe**.

Un an près le siège de 1638, la Cité de Fontarrabie pour remercier la Vierge de l'avoir protégée pendant l'assaut fit le vœu de célébrer la victoire avec une procession solennelle jusqu'à l'ermitage qui eut lieu le 8 septembre. L'ermitage est situé sur le **Le Mont Jaizkibel**.

Nous visitons l'édifice qui contient le retable principal remontant au baroque.

Nous contournons ensuite le fort de Guadeloupe qui fut prison du temps de Franco.

La journée a été magnifique. Nous allons la poursuivre à St Jean de Luz pour les dernières emplettes. Que de tentations gustatives et locales. Nous avons le temps de profiter de la plage, de déguster un verre, de flâner.

Retour à la Pignada.

Un apéritif d'au revoir nous attend, toujours délicieux. Nous rechantons Ultraia et Se canto, le cœur plein de joie de la semaine.

JOUR 7 : samedi 30 septembre : Retour à la maison

Départ 8h30 en car vers la gare de Bayonne

A une prochaine fois !

Photos souvenir du séjour Rando Chemins en Duo au Pays basque



Majestueux panorama pour le pique-nique du dernier jour face à la mer basque espagnole.



Sur la boucle autour de Fontarabia, difficultés techniques de fin de séjour, pour les souvenirs l'hiver prochain. Pont, escaliers, passages rocheux.



Balade détente à Espelette, pour le plaisir et les achats gourmandise.



Face au Rhune, le plus haut sommet, et la chaîne des Jaiz kibel. On respire l'air des hauteurs, on emmagasine les rayons de soleil. On goûte le bonheur de l'instant.



Sur la route d'Ostabat, les moutons et leurs grelots ont priorité sur les randonneurs. Nous laissons passer le troupeau.



1 Pique-nique devant l'étendue d'eau du barrage Saint Etienne de Baïgorry.



Champs de piments d'espelette en pleine saison de cueillette, sur le bord de notre chemin



Aubin, notre guide, se fait interviewer par France 3 pour le journal télévisé du pays basque, le long de la Nive



Pause déjeuner sur le sable, derrière la Chapelle Ste Thérèse, à mi chemin entre Cap Breton et Ondres



Complicité et bienveillance entre les DV et leurs accompagnants, lors d'une pause fraîcheur en cours de randonnée



Photo du groupe costumé en basques, devant la mairie de Bayonne, avant le discours au salon d'honneur



Moment d'intence émotion devant la stèle de Gibraltar, rencontre avec une vraie pèlerine, venant d'Allemagne, chargée de 20 kg et qui accepte de nous parler de sa vie de pèlerine sur les chemins de saint Jacques